



GALLERIA CONTINUA

SAN GIMIGNANO BEIJING **LES MOULINS** HABANA

46, rue de la Ferté-Gaucher, 77169 Boissy-le-Châtel, France
Tel. +33 (0)1 64 20 39 50 / lemoulin@galleriacontinua.fr / www.galleriacontinua.com

ETEL ADNAN

18/10/2015 – 20/12/2015

Vernissage le dimanche 18 octobre 2015, 12h – 18h
Du mercredi au dimanche, de 12h à 18h

Une année après la pose d'une première partie de la fresque de céramique *Le Soleil Amoureux de la Lune*, GALLERIA CONTINUA / Les Moulins a le plaisir d'accueillir les œuvres d'Etel Adnan pour le développement de ce projet.

Poétesse, nouvelliste, essayiste et artiste, Etel Adnan est une femme majeure de la culture contemporaine. Née à Beyrouth en 1925 d'un père syrien musulman et d'une mère grecque chrétienne, Adnan fut bercée par les paysages du Liban et de la Syrie, pour ensuite habiter quelque temps en France, avant de traverser les plaines majestueuses de l'Amérique. Vue comme une des représentantes les plus importantes de la diaspora intellectuelle arabe, Adnan est aussi pionnière de l'émancipation de la femme. Ses premières peintures datent de 1958, année où elle est partie pour le San Francisco de Ginsberg, Kerouac et Snyder, afin d'enseigner la philosophie à l'université de Californie. Profondément aimante de la nature et de sa symbiose originelle avec notre existence, Adnan présenta des paysages dépourvus de figure humaine lors de sa participation à la DOCUMENTA 13, en 2012. Voulant représenter la beauté physique de l'univers, et l'intense lien amoureux qu'elle possède avec lui, l'artiste exécute ses toiles d'une main assurée et claire.

La composition monumentale intitulée *Le*

Soleil amoureux de la Lune, mesurant 35 mètres de long, représente les cycles lunaire et solaire. Réalisés par les fameux artisans Mazzotti d'Albisola en Italie, chaque carreau a été peint à la main, suivant la technique artisanale des maîtres.

Portée par les forces et mystères de la nature, Etel Adnan la contemple et la retranscrit à sa manière, que ce soit par écrit ou à travers ses peintures. Aux Moulins, Adnan donne à voir la véritable beauté de la nature et inscrit son passage dans le temps avec cette fresque, peinte dans un site industriel d'une quinzaine d'hectares, qui nous transporte hors du monde sensible vers celui de l'abstraction. Les motifs de la fresque, qui jusqu'à présent se découvraient au cœur du jardin-clos du Moulin de Sainte-Marie, s'ouvrent aujourd'hui sur l'envers de cette première fresque et font face à la partie nord du site, avec la pose d'un premier panneau annonçant les futures couleurs qui parcourront les lieux.

Etel Adnan écrit dans son ouvrage *Voyage au mont Tamalpais* : « J'ai toujours pensé que rêver était l'honneur de l'espèce humaine. La logique des rêves est supérieure à celle que nous exerçons lorsque nous sommes éveillés. Dans les rêves, l'esprit trouve enfin son courage : il ose ce que nous n'osons pas dans la réalité : des cauchemars aux calculs fantastiques... et il perçoit la réalité au delà de nos interprétations troubles. Dans les rêves, nous nageons et volons et cela ne nous surprend point. »

« Lorsque que je marchais, une fois de plus, j'ai rencontré une femme assise de long du

chemin. Elle m'a dit que les ancêtres de l'espèce humaine avaient propulsé les soleils dans les airs, ainsi l'univers a rougi et les a lentement brûlés et dévorés. Puis, les volcans ont eux aussi propulsé des soleils et des lunes qui aujourd'hui brûlent encore quelque part, les astronautes peignent l'univers à leur recherche, et un jour nous trouverons le lieu, l'heure et la lumière. »

Au Moulin de Boissy, l'expérience poétique se poursuit grâce à l'exposition des dessins préparatoires à la réalisation de la fresque. Exécutés au pastel à l'huile sur papier, le geste clair de l'artiste apparaît, porté par la vibrance des couleurs et la dynamique des motifs. L'on retrouve alors l'exaltation poétique de la nature dans un écrin plus intime, tout proche de la rivière sur laquelle s'ouvre l'espace d'exposition. La présence du paravent d'albâtre où se trouvent représentées les tours de San Gimignano redoublent une invitation au voyage, tout en poésie et sensibilité.